

L'étonnante saga du béret

Autor(en): **Girard, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralisations : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 11

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827912>

Nutzungsbedingungen

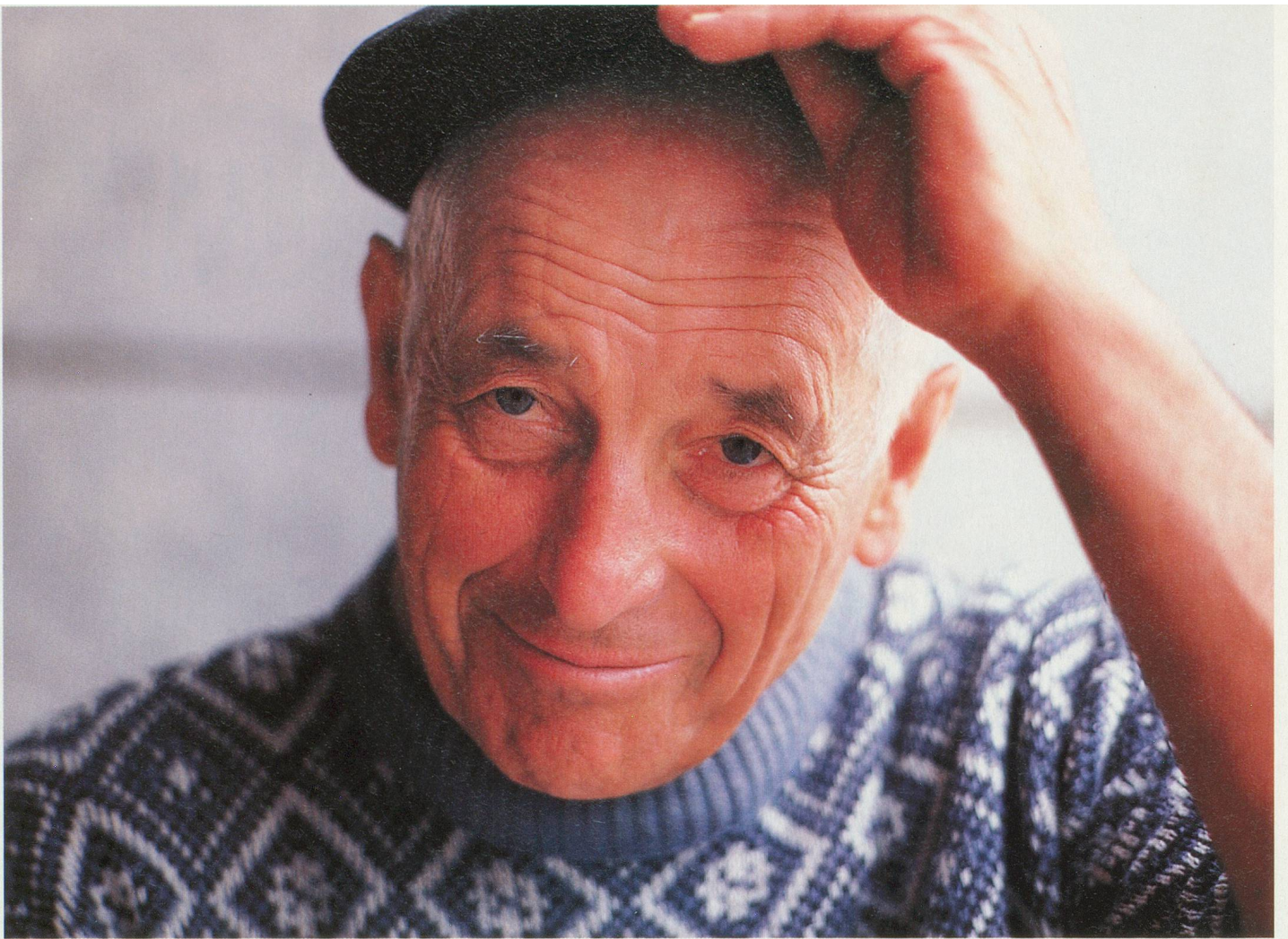
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'étonnante saga du béret

Quel est le point commun entre Che Guevarra, Marlène Dietrich, le général Bigeard, Robert Bidochon et Claudia Schiffer? Vous ne savez pas? Je vous le donne en mille: le béret. Au moment de poser pour l'immortalité, ces illustres personnages ont tous porté ce couvre-chef mythique.

Les humoristes ont utilisé ce symbole de francité rurale pour caricaturer l'esprit moyen, cette franchouillardise verbeuse et bougonne. Dans un registre plus tendre, voyez Paul Prébois ou Bourvil lorsqu'ils portent le béret à l'écran: leurs rôles sont toujours plus benêts que nature, allez savoir pourquoi!

Autant que l'image de la tour Eiffel représente Paris, le cliché du pépé à béret, modulable à souhait – avec baguette, moustache et mégot – représente la France profonde. De la Corse à la Bretagne et de l'Alsace aux Pyrénées, il est le couvre-chef de tout un peuple qui, pourtant, en a inventé d'autres, du bonnet phrygien de Marianne au canotier de Maurice Chevalier, en passant par le melon, prétentieusement citadin et bourgeois.

«Lou berret», comme on dit en patois occitan, porte cependant le qualificatif de «basque», par une de ces mystérieuses vicissitudes de l'histoire et de la géographie qui font renaître les choses ailleurs que dans leur contrée d'origine.

La vraie origine

Le béret est né dans le Béarn, région pastorale de l'ancienne Gascogne, aujourd'hui incluse dans

le département des Pyrénées-Atlantiques. De très anciennes sculptures en attestent, notamment celle de l'église de Bellocq, qui date du 13^e siècle et représente un berger coiffé d'un béret. Dans le monastère de Sarrance, en vallée d'Aspe, on peut admirer un bois gravé et peint du 16^e siècle représentant un pêcheur de truites couvert d'une galette très large, telle que les bergers du Béarn en portaient autrefois. Le béret basque n'est donc pas basque, mais béarnais.

Fort de cette nouvelle, je m'en fus donc au marché de Nay, en plein pays béarnais, pour y acheter un béret béarnais. La vendeuse me reprit plutôt sèchement: «Ce sont des bérets basques, Monsieur!» Et toc! J'en choisis un néanmoins, dont l'écusson indiquait bel et bien: «Vrai basque», dix pouces et demi (c'est le diamètre), taille 58 (c'est mon tour de tête) et comme je l'en-

◀ Un Béarnais de Bedous, dans la vallée d'Aspe

fonçais sur mon crâne, la marchande demanda: «Vous le voulez avec une mouffette blanche ou une rouge?» Je restai coi, n'ayant pas prévu une question aussi profondément existentielle. «Heu... Heu... Montrez-la moi!» On me la montra. La mouffette était ce petit nœud de ruban qui recouvre la couture de la bande de cuir intérieur et qui indique l'arrière du béret.

Est-ce par analogie olfactive avec un vieux béret crapoteux qu'on a attribué ce nom d'animal puant à cette chose? Je ne le saurai jamais. Ça n'a d'ailleurs aucune importance, pas plus que de savoir si les moutons sud-africains qui fournissent la laine des bérets basques sont blancs ou noirs ou entre les deux.

Le béret de Noé

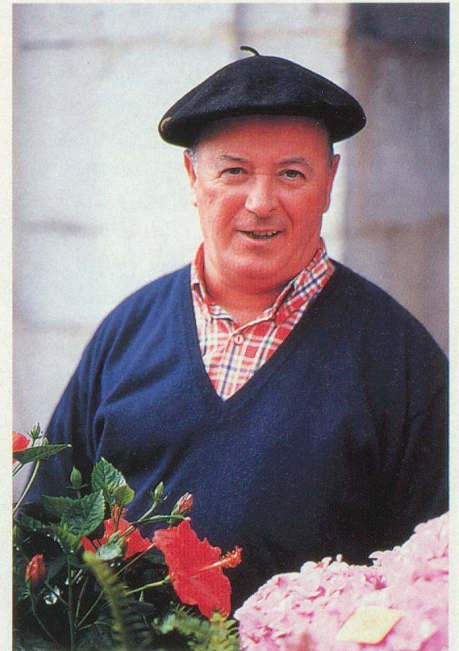
Voilà donc qu'une trentaine d'années après avoir porté mon premier béret scout, je me retrouvais avec un basque sur la tête. Un vrai cette fois-ci, avec cette inimitable petite queue qui permet à Dieu de retrouver ses

fidèles, comme la mèche des fez marocains servait à Allah pour retrouver les siens.

Les vieux de par ici ont beau vous affirmer qu'ils portent le béret depuis toujours et par tous les temps, mes doigts saisissent compulsivement la petite queue («lou cabillou»), soulevant cette tarte comme on soulève le couvercle d'un fait-tout quand ça bout trop fort. En tout cas, ça ne rajeunit pas son homme. Et que la matière première du béret ait vu le jour sur l'arche de Noé n'arrange rien à l'affaire.

On raconte que lors du déluge, la laine fraîchement tondue que Noé donnait en litière aux animaux pompa grande quantité d'eau et se trouva foulée à fond de cale pendant quarante jours. Lorsqu'elle fut sèche, elle était transformée en feutre.

La première mention du béret apparaît dans un texte des Landes en 1461: «(...) de même que tout béretier qui posera ses bérets au marché, pour tout plaçage et droit de table, il



Marchand de fleurs au marché de Nay, dans le Béarn

paiera un sol morlan.» En 1549, les textes royaux font état de la réception, par le roi de Navarre, de deux mille vassaux en bérets noirs, tandis que les Béarnais portent des bérets rouges. Godefroy de Bouillon, dans la relation de ses voyages, raconte qu'en Armagnac le peuple porte des bérets et des capes. Confirmation nous est donnée par l'intendant de Louis XIV, qui signale à son souverain, en 1705, «qu'on fabrique à Oloron des bonnets de laine grise à l'usage des paysans du Béarn et de ceux de Guyenne et de Gascogne».

Si vous allez par là-bas, il faut visiter la superbe cathédrale d'Oloron-Sainte-Marie et demander à voir les «santons». Parmi ces magnifiques personnages de la crèche datant du 17^e siècle, on peut admirer un garçon de ferme, un berger et le propriétaire du troupeau, tous arborant de larges toques de laine, tandis que le bourgeois, lui, porte un chapeau.

De tout temps, le béret a été l'apanage des ruraux. Demandez-leur, à ces agriculteurs de Bedous, à ces



Edouard, un montagnard du Mont-Sagne

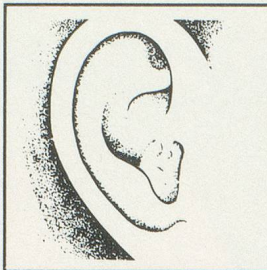
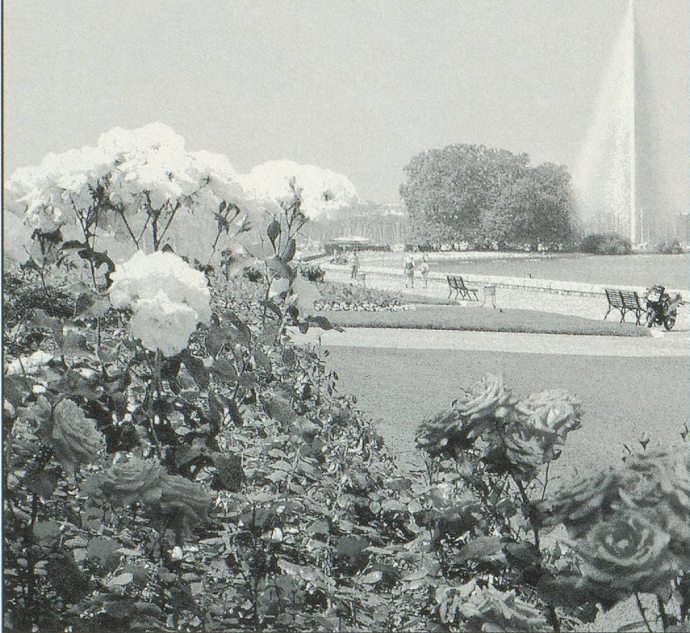
FOIRE DE GENEVE

17-28 NOVEMBRE 1999 ouvert aussi le soir 650 exposants 76 000 m² Pal. 4-5-6


FLORALIES
INTERNATIONALES '99

Présente les
Floralies Internationales '99.
65 espaces fleuris
par des créateurs venus
du monde entier.

Semaine : 10h (Foire 11h) - 22h
Samedi : 9h (Foire 10h) - 22h
Dimanche : 8h (Foire 10h) - 20h



AUDIO CONSEIL
NOVASON
Pour Mieux Entendre

Audioprothésistes diplômés
Fournisseur agréé AI/AVS

Mieux entendre, c'est mieux vivre

- Vente, toutes marques d'appareils acoustiques, piles, accessoires.
- Réparation et fabrication d'appareils et d'embouts en l'heure dans notre laboratoire
- Test et contrôle de votre appareil sur place
- Essai gratuit d'appareil chez vous
- Avertisseurs lumineux sans fil pour le téléphone et la porte d'entrée

Aux Eaux-Vives

42, rue de la Terrassière - 1207 Genève - Tél. 022/840 27 40
Trams 12 et 16, arrêt Villereuse - Parkings: Villereuse -
Eaux-Vives 2000 - Migros

Au Centre Commercial du Lignon

Chez Lignon Optic - Bus N°7 - Tél. 022/796 81 44

Test gratuit sur présentation de cette annonce

MALENTENDANTS!

Appareils acoustiques - Dernières nouveautés. Piles, réparations et service toutes marques.



CENTRE ACOUSTIQUE TISSOT

LAUSANNE
Rue Pichard 13, tél. 021/323 12 26
MONTREUX
Place de la Paix 1, tél. 021/963 87 80
BULLE
Pl. du Marché tél. 026/912 74 52
(rue de Bouleyres 12)
Fournisseur conventionnel de l'AI et AVS
25 ans au service des malentendants

Le magazine des seniors

GENERATIONS

abonnement: 021/321 14 21

LA BOUTIQUE DU DOS

Votre bien-être, pensez-y!



 **TEMPUR**

**Droit de retour
de 30 jours.**

Douleurs matinales ? Rêvez-vous d'un sommeil relaxé ? réparateur ?

Composé d'une mousse spéciale visco-élastique à alvéoles ouvertes, ferme au premier abord, le matelas se moule à l'anatomie du dormeur.



LA BOUTIQUE DU DOS
Lausanne, Rue du Petit-Chêne 38
(50 m de la Gare) - tél. 021 320 22 00
Genève, Rue Pradier 3
(50 m de la Gare) - tél. 022 738 90 11
Sion, Rue des Cèdres 7 - tél. 027 323 10 70

ebriag si l'eatmont aerdé... (faint text)



Un vigneron suisse, qui a également adopté le béret

► bergers de Bilhère, pourquoi ils portent le béret: «Parce que ça se roule et ça se met dans la poche!» «Parce que c'est un parapluie contre le soleil.» «Et puis, quand on est petit, on a un tout petit béret dans lequel on peut mettre les cerises quand on va à la maraude. Et puis, quand on est grand, on a un grand béret avec lequel on peut fouetter les maraudeurs de cerises.»

Autour du monde

Mais pourquoi diable dit-on du béret qu'il est «basque»? La version officielle prétend que «le béret fut popularisé et répandu par les guerres carlistes en Espagne, qui lui conférèrent en même temps son assimilation au Pays basque». Mais il existe une explication plus plausible et, partant, plus convaincante: fabricants de bérets depuis toujours, les Béarnais commencèrent par démarcher les clients potentiels qui se trouvaient être leurs voisins immédiats, à savoir les Basques de France et d'Espagne.

A l'instar des Béarnais, les Basques adoptèrent la toque de laine. Et comme il ne viendrait à personne l'idée de changer de coiffé

sans avoir le sentiment de trahir son pays, les Basques, grands voyageurs, prennent le large avec leur béret. On en trouve gauchos en Argentine, pêcheurs en Patagonie chilienne, agriculteurs au Paraguay, pilotari (joueur de pelote basque) professionnels au Mexique, etc.

Aujourd'hui, signe des temps, le béret basque est entré au musée. On raconte que, durant l'entre-deux-guerres, le président Lebrun, embarquant pour l'Angleterre, troqua son chapeau contre un béret. Motif: chaque fois qu'il entra dans sa cabine, il perdait son chapeau en heurtant le linteau. Mais ces ne sont pas les transatlantiques qui signeront la mort du couvre-chef, c'est la voiture.

Pour les mêmes raisons qui firent préférer au président Lebrun le béret plutôt que le chapeau: portières trop basses, plafonds trop bas. D'ailleurs, aujourd'hui, avec la climatisation, même les conducteurs à chapeau sont une espèce en voie de disparition. Sauf dans les décapotables.

Texte et photos:
André Girard

Un musée unique

Que le Musée du béret, créé il y a deux ans dans la petite ville de Nay, entre Lourdes et Tarbes, soit unique au monde n'a rien d'étonnant: après tout, le béret fait partie du patrimoine national français.

On y explique le savoir-faire ancestral de la fabrication du béret en dix-neuf étapes, du tricotage au raboutage, avec machines datant du début de l'ère industrielle et vitrines d'écussons. La vidéo de présentation est très réussie; informative sans être barbante, drôle, dynamique, elle fait le lien entre le passé et le présent et vous laisse avec l'impression que la vie sans béret serait longue et ennuyeuse

comme un jour sans baguette. La responsable du musée, qui tient boutique avec un égal bonheur, n'est guère avare d'explications ni de conseils. Et si vous sortez de là sans avoir acheté l'un de ces couvre-chefs emblématiques, la poignée de la porte, en forme de béret, est là pour vous rappeler l'insolent oublié.

Le musée est attaché à l'une des deux fabriques de bérets existant en France, la maison Blancq-Olibet, à Nay.

Ouvert tous les jours, sauf lundi, de 10 h à 12 h et 14 h à 18 h.
Place Saint-Roch, 64800 Nay
(Pyrénées-Atlantiques)